

ZOOM

REPUBLIQUE D'ANGOLA

Economie

Rappel :

L'Angola est un pays producteur de matières premières, notamment des hydrocarbures et des pierres précieuses.

Le PIB par habitant était de 2 137\$ en 2021. (FMI)

Les années de fortes croissance économiques se sont aussi accompagnées d'un élargissement de la fracture sociale : Entre 2003 et 2008, lorsque le PIB a progressé de 17% en moyenne, les inégalités dans la distribution du revenu se sont accentuées avec l'accumulation de très grandes fortunes appartenant à une petite élite politique et entrepreneuriale. Il y a donc eu une croissance sans développement.

L'Angola est à la septième place au palmarès des producteurs de l'OPEP depuis 2022, devant le Nigeria, derrière les pays du golfe et le Venezuela. Le pétrole fournit à l'Etat angolais 70% de ses revenus.

Le marché noir est important et, en 2018, représente 90% des activités économiques du pays.

Le pays dispose aussi de réserves en métaux tels que le Fer, la Manganèse et le cuivre, ce qui en fait un des principaux pays exportateurs d'Afrique. Les nombreux fleuves offrent un grand potentiel hydroélectrique notable. (Potentiel du fleuve Kwanza : 8000 MW). Enfin, l'Angola dispose de 50 millions d'hectares de terres arables et constitue le 5^{ème} potentiel au monde.

Sonangol :



Sonangol est une entreprise publique chargée de l'exploitation et de la production de pétrole et de gaz naturel en Angola. Le groupe est la principale entreprise d'Angola, il représente, en 2017, près de 40% du PIB du pays et 95% des exportations.

Le groupe est le concessionnaire des réserves offshore et onshore de pétrole en Angola, qui s'élèvent à 5 milliards de barils avec un potentiel assez important, les découvertes récentes sont 5 fois plus élevées que la production.

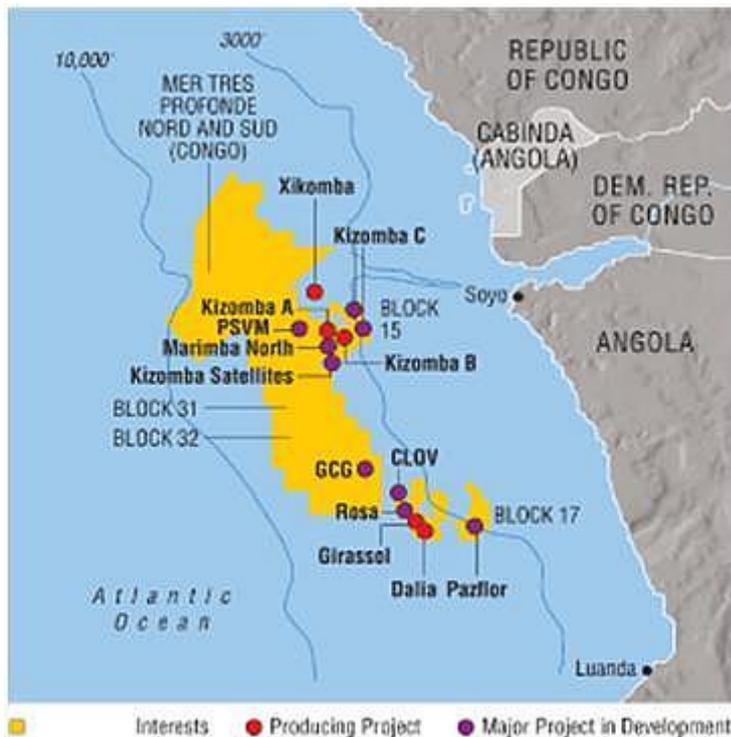
L'exploitation des gisements (notamment ceux de Dalia Pazflor et Kizomba) est le plus souvent réalisée de façon conjointe avec les grandes majors internationales, notamment le groupe Total sur ses plateformes pétrolières.

La tour Sonangol culmine dans la capitale angolaise, Luanda.



*Tour Sonangol,
Luanda.*

Les gisements :



Les gisements de pétrole et de gaz se situent principalement au nord de l'Angola, dans la Zone Economique Exclusive angolaise. La souveraineté sur le gisement de Kizomba est angolaise grâce à l'enclave de Cabinda, un héritage du découpage colonial de l'Afrique par les portugais.

Toutefois, l'Angola ne produit qu'environ 20% des produits raffinés dont il a besoin, en raison d'un manque d'infrastructures pétrolières.

L'Angola et l'OPEP :

Entré en 2007, l'Angola est l'un des plus grands terrains d'explorations pétrolière des dix dernières années, le pays affiche une croissance de production à deux chiffres. Néanmoins la structure de son industrie pétrolière n'est pas celle des

membres de l'OPEP : le secteur est presque entièrement aux mains des multinationales, et le taux de déplétion de ses gisements est élevé.

Organisation des pays exportateurs de pétrole		Production, en millions de barils par jour ³³	2012	2013	2014	2015	2016
	Arabie saoudite	9,53	10,12	10,42	9,5	9,4	
	Iran	2,81	2,85	3,54	3	2,68	
	Irak	3,33	4	4,41	2,95	3,08	
	Émirats arabes unis	2,76	2,93	3,03	2,65	2,76	
	Venezuela	2,46	2,46	2,24	2,5	2,5	
	Nigeria	1,9	1,77	1,46	2,1	1,95	
	Koweït	2,61	2,75	2,88	2,46	2,55	
	Angola	1,66	1,76	1,71	1,78	1,72	
	Libye	0,46	0,40	0,39	1,39	0,90	
	Algérie	1,12	1,12	1,11	1,17	1,15	
	Qatar	0,71	0,65	0,65	0,74	0,73	
	Équateur	0,55	0,54	0,55	0,49	0,52	
Total		30,98	31,65	32,62	31,30	30,45	

L'industrie du diamant :

La plupart des gisements se situent au nord de la capitale, Luanda, à la frontière congolaise. Ils existent plusieurs centaines de gisements de diamant en Angola, mais les mines y sont petites et peu prolifiques.



La mine de diamants de Catoca en Angola.

Elles restent cependant rentables grâce à la qualité des diamants produits. Près de 80% de la production angolaise est en effet de qualité joaillerie.

Les revenus générés par ses deux principales ressources, le pétrole et le diamant, jouent un rôle très important dans son rétablissement. Bien que le chemin à parcourir soit encore long, Luanda est aujourd'hui une métropole au taux de croissance impressionnant.

La production actuelle de diamants est de 7 millions de carats par an, les principales sociétés d'exploitation minière ayant réussi, avec l'aide du gouvernement angolais, à enrayer la production illégale. L'Angola est ainsi membre du processus de Kimberley qui régit l'exportation du diamant dans le monde.

Amitié Angola-Chine :



En 2021, les sociétés d'État chinoises ont financé l'Angola à hauteur de 60 milliards de dollars. La grande majorité de ces prêts sont garantis par le pétrole, à tel point que pendant une période, l'Angola est devenu le principal fournisseur de pétrole de la Chine dans le monde (dépassant même l'Arabie saoudite).

Les projets d'infrastructure sont financés par des crédits bon marché garantis par le pétrole, mais le gouvernement angolais est aussi obligé d'attribuer 70 % de ses projets de construction à des entreprises chinoises.

Ce modèle commercial (financer des projets d'infrastructure locaux construits par des entreprises chinoises utilisant de la main-d'œuvre chinoise, le tout en échange de matières premières) a connu un tel succès qu'il est désigné sous le nom de « modèle Angola ». Lequel a permis à la Chine de devenir le premier partenaire commercial de l'Afrique.

L'influence de la Chine en Angola est visible où que l'on regarde : les kilomètres de route, la remise sur rail du système ferroviaire, la construction de quatre stades flambant neufs pour la Coupe d'Afrique des Nations de 2010. Mais aussi le complexe de logements sociaux de Kilamba (l'un des plus grands projets de ce type en Afrique), la construction du nouvel aéroport international de Luanda capable d'accueillir l'Airbus A-380 et 15 millions de passagers par an, l'exploitation de blocs pétroliers en partenariat avec certaines



des plus grandes compagnies pétrolières internationales par l'intermédiaire d'une entité opaque appelée China Sonangol, une co-entreprise entre la chinoise Sinopec et l'angolaise Sonangol, toutes deux compagnies pétrolières nationales.

Le « Giro Lourenço » :



Après l'arrivée au pouvoir du président João Lourenço en Angola, et conformément à son programme supposé de lutte contre la corruption, nombre de ces projets font l'objet d'une enquête et sont saisis par l'État. Aujourd'hui, les investissements chinois en Angola sont devenus inexorablement et inextricablement liés à la corruption de dos Santos que Lourenço essaye si avidement d'éradiquer.

L'investissement chinois en Angola a été incroyablement populaire pendant un certain temps parce qu'il était lié de manière ombilicale au régime de dos Santos et à ses acolytes. Après son éviction, l'opinion publique et politique a commencé à se retourner contre elle. L'Angola est incroyablement fier de sa souveraineté et répugne à dépendre d'un seul partenaire international, une attitude qui se traduit par la nouvelle appréciation de Lourenço pour les investissements directs étrangers provenant de la multitude de partenaires internationaux du pays. L'influence chinoise a considérablement diminué depuis son arrivée au pouvoir.

Bibliographie

Revue Jeune Afrique :

https://www.jeuneafrique.com/?utm_source=google.com&utm_campaign=promo_acqui_sp_grp_actualite_2022&utm_medium=cpc&utm_content=esv&gclid=Cj0KCQiA4OybBhCzARIsAIfn9I8A63dzNVcIkd7o46MMdZXui9hyNid07Xjoeb_TwrYuqqhDOh_hhcaAkqBEALw_wcB

Dessous des cartes sur l'Angola : <https://dai.ly/x3k6njj>

France Culture : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-enjeux-internationaux/en-angola-l-alternance-n-aura-pas-lieu-4237201>

IFRI : <https://www.ifri.org/fr/publications/editoriaux-de-lifri/lafrique-questions/portugal-lafrique-lusophone-relations-post>

Euro-pétrole : <https://www.euro-petrole.com/sonangol-ei-1275-sc-1>

Vivre en Angola :

<https://www.vivreenangola.com/angola/geographie/ressources-naturelles/>

Rédigé par Baptiste DEHAY